

**NOUVEAU
THÉÂTRE DE
MONTREUIL**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION MATHIEU BAUER

ALICE LALOY, ERIC RECORDIER
JEAN-PIERRE LARROCHE
MATHIEU BAUER, SYLVAIN CARTIGNY
MARLENE MONTEIRO FREITAS
JOSSE DE PAUW, KRIS DEFOORT TRIO
JORIS LACOSTE, PIERRE-YVES MACE
L'INSTANT DONNE, AURELIEN DUMONT...

FESTIVAL THÉÂTRE ET MUSIQUE
8^E EDITION

**13
NOV
—
18
DÉC
20**

MESURE POUR MESURE

CONTACT PRESSE

AGENCE MYRA

Rémi Fort et Jeanne Clavel
01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

ÉDITORIAL

Qu’est-ce que vous demandez à la musique ?

Qu’est-ce que la musique vous demande ?

Telles pourraient être les questions posées aux artistes invités pour cette 8e édition du festival Mesure pour Mesure. Ou bien encore : comment la musique nourrit-elle, prolonge-telle, bouscule-t-elle vos pratiques de metteurs et metteuses en scène ?

La réponse se logerait peut-être dans les silences, les temporalités et les affects induits par le fait musical, qui ouvrent des espaces où faire résonner – avec encore plus de force – les mots et les corps de cet art du présent qu’est le théâtre.

Théâtre et Musique, ce genre aux multiples facettes, se renouvelle aujourd’hui comme jamais sur les scènes françaises et internationales. Toute une génération d’artistes, habitée par l’urgence de donner à voir et à entendre les soubresauts et le brouhaha du monde, travaille à la croisée de ces deux langages.

Ces artistes se délectent avec gourmandise de cette porosité et façonnent des objets hybrides et éclectiques, aux formes toujours plus singulières. Au croisement de multiples disciplines, cette édition convoque joyeusement théâtre d’objets, musique de création, revue, geste chorégraphique… Elle fait appel à plusieurs artistes associés du théâtre et mêle artistes français et internationaux, issus du monde de la musique tout autant que du théâtre. Gageons que ce festival saura, une fois de plus, s’emparer de nous avec grâce et énergie !

Mathieu Bauer

LE FESTIVAL MESURE POUR MESURE 2020

Du 13 novembre au 18 décembre 2020, sept spectacles sont présentés...

La nouvelle création d’**Alice Laloy**, *Death Breath Orchestra*, ouvre le festival.

Suivront, en novembre, *Le Présent c’est l’accident* de **Jean-Pierre Larroche** et *L’Œil et L’Oreille* de **Mathieu Bauer**.

Et en décembre, *D’Ivoire et Chair - Les Statues souffrent aussi* de **Marlene Monteiro Freitas**, *A Concert Called Landscape* de **LOD / Josse De Pauw, Kris Defoort Trio**, *Suite n°3* **Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste & Pierre-Yves Macé** et *Black Village* par **L’Instant Donné & Frédéric Sonntag**.

...ainsi que plusieurs rendez-vous avec de nombreux partenaires, à Montreuil et Paris.

DOUBLES SOIRÉES

Deux spectacles à découvrir lors d’une même soirée :

Samedi 14 novembre	16h <i>Le présent c’est l’accident</i>	18h <i>Death Breath Orchestra</i>
Mardi 17 novembre	19h <i>Le présent c’est l’accident</i>	21h <i>Death Breath Orchestra</i>
Samedi 21 novembre	18h <i>Fake</i>	20h <i>Death Breath Orchestra</i>
Jeudi 26 novembre	19h <i>Death Breath Orchestra</i>	21h <i>L’ Œil et l’Oreille</i>
Vendredi 27 novembre	19h <i>Death Breath Orchestra</i>	21h <i>L’ Œil et l’Oreille</i>
Samedi 28 novembre	18h <i>Death Breath Orchestra</i>	20h <i>L’ Œil et l’Oreille</i>
Vendredi 04 décembre	19h <i>Death Breath Orchestra</i>	21h <i>D’ivoire et chair</i>
Samedi 05 décembre	18h <i>Death Breath Orchestra</i>	20h <i>D’ivoire et chair</i>
Mercredi 16 décembre	19h <i>Black Village</i>	21h <i>Suite n°3</i>
Jeudi 17 décembre	19h <i>Black Village</i>	21h <i>Suite n°3</i>
Vendredi 18 décembre	19h <i>Black Village</i>	21h <i>Suite n°3</i>

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

DEATH BREATH ORCHESTRA Alice Laloy	4
du vendredi 13 novembre au samedi 05 décembre	

LE PRÉSENT C'EST L'ACCIDENT Jean-Pierre Larroche	6
du samedi 14 au mercredi 18 novembre	

L'ŒIL ET L'OREILLE Mathieu Bauer	8
du jeudi 26 au samedi 28 novembre	

D'IVOIRE ET CHAIR - LES STATUES SOUFFRENT AUSSI Marlene Monteiro Freitas	10
du vendredi 04 au dimanche 06 décembre	

A CONCERT CALLED LANDSCAPE LOD / Josse De Pauw, Kris Defoort Trio	12
du lundi 07 au mercredi 09 décembre	

SUITE N°3 - Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste, Pierre-Yves Mace	14
du mardi 15 au vendredi 18 décembre - avec le Festival d'Automne à Paris	

BLACK VILLAGE Lutz Bassmann, Aurelien Dumont, L'instant Donne, Frederic Sonntag	16
du mercredi 16 au vendredi 18 décembre	

ACOLYTES RYTHMIQUES collaborations musicales avec nos partenaires	18 - 19
LE HURLE avec La Pop	
du vendredi 20 au dimanche 22 novembre	
FAKE avec La Muse en Circuit	
le samedi 21 novembre	
DERNIER DIMANCHE DU MOIS à la Marbrerie	
le dimanche 29 novembre	
LE VASTE CATALOGUE avec le Théâtre Berthelot	
le jeudi 03 décembre	
ON RENTRE KO, ON SORT OK avec Africolor	
le jeudi 10 décembre	
NUIT POP à la Maison Pop	
le vendredi 11 décembre	

INFOS PRATIQUES	20
------------------------	-----------

DEATH BREATH ORCHESTRA

ALICE LALOY / CRÉATION

théâtre-musique



Alice Laloy met en scène une tribu de musiciens subsistant dans une atmosphère suffocante, et fait théâtre du souffle même. Quand le théâtre d'objets et de machines rencontre le spectacle musical.

Dans un monde irrespirable où sévit une tempête permanente, un groupe de cinq individus de tous âges s'est ménagé un abri. Grâce à un circuit de tuyaux, ils parviennent à respirer et à faire sonner leurs instruments de musique. Ces habitants reclus à l'allure étrange font l'inventaire des sons produits par l'air expiré. Les halètements et le souffle continu, les bouffées d'air et les soupirs constituent un langage et la matière d'une musique en devenir. Car cet orchestre de cuivres s'entraîne, et répète pour un ultime concert... Après *Ça Dada* présenté en 2018 au Nouveau théâtre de Montreuil, la metteuse en scène Alice Laloy revient avec une pièce de théâtre musical à l'humour absurde. Les acteurs-musiciens dialoguent avec des appareils de ventilation, des effigies humaines et les compositions pour cuivres du musicien Éric Recordier. Cet «orchestre du dernier soupir» donne à percevoir la respiration comme une aventure vitale, une révolte ultime contre l'anéantissement.

VEN 13 NOV >
SAM 05 DÉC 2020

durée estimée 1h
du mardi au vendredi à 20h,
les samedis à 18h
sauf mardi 17 nov à 21h,
samedi 21 nov à 20h,
et jeudi 26 nov, vendredi 27
nov, vendredi 04 déc à 19h
relâche les dimanches et lundis
salle Maria Casarès

avec
un quintette de cuivres :
Tuba Fanny Meteier
Euphonium Tom Caudelle
Trombone Hanno Baumfelder
Trompette Jerome Fouquet
Cor Augustin Condat & Abel Huré en alternance

écriture et mise en scène
Alice Laloy
composition musicale
Éric Recordier
dramaturgie
Emmanuelle Destremau
scénographie
Jane Joyet
costumes
Louise Digard
sculptures et accessoires
Carole Allemand
création lumière
Jean-Yves Courcoux

NOTE D'INTENTION

J'écris mes spectacles avec des images, du son, des acteurs, des marionnettes, des machines et de la machinerie, des matériaux, de la lumière, de la musique et parfois du texte.

J'écris sans instaurer de rapport hiérarchique entre ces outils. Leur organisation est horizontale et circulaire. Même si certains outils sont plus complexes et que d'autres, offrent plus de possibilités. Quelques fois, la chaise est meilleure que l'acteur pour jouer une scène. Cela reste éphémère, mais dans le théâtre que je fabrique, j'ai vérifié cela mille fois. Et ce n'est pas dommage pour l'acteur qui intervient autrement et ailleurs dans cette même écriture.

J'aime les transpositions que proposent l'objet, la matière brute et la machine, ils sont le support des projections de nos imaginaires et rendent possible la relation avec d'autres réels de manière souple et ouverte. J'aime questionner l'animé dans l'objet et dans la machine. Au même titre, je m'intéresse à interroger la part d'inanimé chez le vivant. Je m'amuse à hybrider le vivant, j'expérimente divers croisements et travaille à flouter la frontière entre animé et inanimé.

Mon passif de constructrice-bricoleuse induit que, dans mon processus d'écriture, écrire a à voir avec construire. J'écris en assemblant des morceaux, en fabriquant des pièces traversantes, en imbriquant des séquences dans d'autres, en imaginant la séquence « clef de voute ». Aussi j'accumule des matériaux puis taille dans la masse. C'est physique et mécanique.

Par «dramaturgie», j'entends tout ce qui est lié avec le travail de la composition de l'objet théâtral. Je travaille sur des dramaturgies non-narratives dans le sens où je ne pars pas d'une narration (texte, récit, pièce) et je ne cherche pas à aboutir à une narration.

À la genèse de chacun de mes spectacles, je cherche le rapport sur lequel bâtir les bases de la composition à venir. Je cherche à l'inventer en relation avec le thème que j'explore. Ce rapport est musical et rythmique.

Pour *Death Breath Orchestra* plus encore que pour mes précédents spectacles, la trame rythmique et musicale prévaut sur la trame narrative. La figure musicale « thème et variations » comme squelette formel devient constitutive de cette dramaturgie.

Alice Laloy

ALICE LALOY

Scénographe de formation, elle a fondé la compagnie S'appelle Reviens en 2002 pour inventer des spectacles avec la matière brute, des objets et des mécanismes. Elle crée notamment *D'États de femmes* (2004), *Moderato* (2006), *Batailles* (2012), *Sous ma peau/Sfu.ma.to* (2015). Elle signe également des spectacles pour le jeune public : *86 cm* (2009) récompensé par le Molière Jeune public, *Y es-tu ?* (2011), *Ça Dada* (2017), *Pinocchio(s)* (2019) et *À poils !* (2020).

PRODUCTION

production Nouveau théâtre de Montreuil – CDN
coproduction Théâtre Jean Arp, Cie S'appelle Reviens
avec la participation artistique du Jeune théâtre national et le soutien de la Région Île-de-France
soutien SPEDIDAM

TOURNÉE

Nouveau théâtre de Montreuil du 13 novembre au 05 décembre 2020
T2G – Théâtre de Gennevilliers, dans le cadre de la Biennale Jeune et Très Jeune Public de Gennevilliers les 13 et 14 février 2021
Le Théâtre, scène nationale de Mâcon le 12 mars 2021
Théâtre Jean Arp, Clamart le 16 mars 2021

LE PRÉSENT C'EST L'ACCIDENT

JEAN-PIERRE LARROCHE

théâtre d'objets / à partir de 8 ans



Comment se fabrique une chanson ? En bricolant, suggèrent Jean-Pierre Larroche et le duo électro-pop UTO. Une fantaisie musicale et malicieuse à découvrir dès le plus jeune âge.

Dans une sorte de laboratoire, un musicien entouré de claviers électroniques, tables de mixages et autres machines sculpte des sons. Une chanteuse tire des fils pour actionner des mécanismes sonores rudimentaires qui, peu à peu, affirment leur autonomie. Les mots, eux, s'affichent sur des rouleaux de papier... Le tandem tâtonne de concert. Les boucles musicales se percutent, se frottent et s'agglomèrent. Peu à peu, une forme se fait jour. Le « réalisateur de spectacles » Jean-Pierre Larroche, artiste incontournable du théâtre d'objets, aime orchestrer des phénomènes. Ici, il retrouve les objets sonores et la musique qui jouaient un rôle majeur dans ses premiers spectacles. *Le Présent c'est l'accident* est, au fond, un stratagème pour capter les soubresauts et les collisions de hasards qui guident la création d'une chanson. Sur le terrain de jeu imaginé par Jean-Pierre Larroche, le duo UTO s'en donne à cœur joie – il est formé par Émile Larroche, ancien du groupe Saint Michel, et Neysa Barnett, chanteuse et parolière. Ils nous font découvrir les accidents heureux qui se produisent entre moteurs mécaniques ou électroniques, et humains tendres et sensibles.

MARMØE

**SAM 14 NOV >
MER 18 NOV 2020**

durée 50 min
samedi à 16h,
mardi à 19h,
mercredi à 15h
salle Jean-Pierre Vernant

dans le cadre du
Festival MARMØE

avec
Neysa Barnett, Émile Larroche

conception
Neysa Barnett, Serge Dutrieux,
Émile Larroche, Jean-Pierre Larroche

avec la complicité de
Léo Larroche
lumières
Jean-Yves Courcoux

son
Julien Fezans

NOTE D'INTENTION

Le présent c'est l'accident est une pièce musicale et visuelle de 45 minutes pour une chanteuse et un musicien. C'est l'histoire d'une chanson en construction. Au centre d'un plateau en suspension, le musicien joue des instruments qui pour la plupart électroniques. À distance, la chanteuse joue de dispositifs sonores suspendus tout autour du musicien dont elle actionne les fils de tirages et les commandes de moteurs. Le musicien s'empare des sons des dispositifs qu'elle manipule. Il les absorbe en les captant au micro pour les fixer, les transformer, les garder en mémoire et les injecter dans sa musique. La chanteuse poursuit obstinément un objectif : faire une chanson avec les objets sonores un peu frustrés dont elle dispose. Pour faire chanter ces objets, il lui faut l'aide du musicien. Lui se perd souvent dans la musique, oublie la chanson et bifurque. Elle le ramène alors sur son chemin.

Deux familles d'objets et machines sonores se rencontrent entre les mains de l'actrice et du musicien. La famille des machines complexes constituée des instruments du musicien, pour la plupart électroniques : claviers, synthétiseurs, guitare basse, séquenceurs, table de mixage, modules d'effets...

La musique qu'ils produisent est pour ainsi dire rotative. Elle avance en ne cessant jamais de se transformer dans une sorte d'empilement de formes tournantes. Elle pourrait tourner comme ça indéfiniment s'il n'y avait les perturbations et accidents produits par l'actrice et sa famille de machines simples – dispositifs mécaniques d'objets sonores concrets (également rotatifs pour la plupart). Ils sont pour la plupart suspendus au-dessus du musicien. Ils ont une origine mécanique (cyclique donc) mais produisent des effets marqués d'irrégularités et d'aléatoire. Ils ont un air bancal, imprécis, indécis et flottant. Ils ne tournent pas rond tout le temps, ne retombent pas sur leurs pieds. Ils n'ont pas l'allure de machines musicales et leur nature sonore est improbable. Ces deux familles se frottent sans cesse en partageant leurs questions :

Comment faire d'une machine mécanique simple un générateur sonore sensible ?

Que se passe-t-il entre moteurs humains et moteurs mécaniques ou électroniques ?

Quelles résistances, quel trouble, quelles formes d'abandon entre eux ?

Comment établir des relations instrumentales ?

Qu'est-ce qu'un événement perturbateur ?

Qui commande ?

JEAN-PIERRE LARROCHE

Depuis 1988, cet architecte, scénographe et constructeur fabrique des spectacles où les objets sont les acteurs. Avec sa compagnie Les Ateliers du spectacle, il crée notamment *À Distances* (2003), *Prolixe* (2004), *Bafouilles* (2007), *Tête de mort* (2011), *J'oublie tout* (2014) ou *Tremblez machines !* (2016). Il met également en scène des spectacles musicaux comme l'opéra *Le Concile d'amour* d'après Oscar Panizza (2009) et *Matière d'espace* (2019) d'après *La Création du monde* de Darius Milhaud, et la série de formes courtes *Pièces sonnantes et trébuchantes* (2020).

PRODUCTION

production Les Ateliers du spectacle

coproduction Transversales - scène conventionnée cirque à Verdun, Athenor scène nomade - CNCM à St Nazaire

soutien Anis Gras - Le lieu de l'autre à Arcueil. La compagnie Les Ateliers du spectacle est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Île-de-France et par la Région Île-de-France.

TOURNÉE

Nouveau théâtre de Montreuil du 14 au 18 novembre 2020

L'ŒIL ET L'OREILLE

MATHIEU BAUER

revue musicale



Mathieu Bauer convoque sur scène l'atmosphère musicale des films du mythique Fellini, signée Nino Rota. Une immersion dans l'univers flamboyant et mélancolique des deux maestros.

« L'Œil », c'est Federico Fellini, cinéaste de la démesure et de l'imaginaire. « L'Oreille », c'est Nino Rota, compositeur habité par la grâce. Ensemble, ils ont atteint des sommets. Mathieu Bauer et le musicien Sylvain Cartigny offrent une traversée de ces vingt-six années de collaboration ponctuées de chefs-d'œuvre. Au fil d'une revue de music-hall emmenée par le fringant Stéphane Chivot, la musique est en vedette : la ritournelle délicate de *La Strada*, les marches entêtantes de *Huit et demi*, les mélodies mystérieuses de *Casanova*, les variations nostalgiques d'*Amarcord*...

Toutes sont interprétées par les membres intrépides de L'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil. La mezzo-soprano Pauline Sikirdji et les acteurs Éléonore Auzou-Connes, Romain Pageard et Gianfranco Poddighe, silhouettes felliniennes, teintent l'ensemble de baroque, de clownesque et de tragique. Après avoir ouvert la saison du Théâtre du Rond-Point en 2019, cet hommage allègre arrive à Montreuil, pour notre plus grand plaisir.

**JEU 26 NOV >
SAM 28 NOV 2020**

durée 1h20
jeudi et vendredi à 21h,
samedi à 20h
salle Jean-Pierre Vernant

avec
Éléonore Auzou-Connes, Mathieu Bauer,
Sylvain Cartigny, Stéphane Chivot,
Romain Pageard, Gianfranco Poddighe,
Pauline Sikirdji **et** L'Orchestre de spectacle
du Nouveau théâtre de Montreuil

d'après les œuvres de
Federico Fellini **et** Nino Rota

mise en scène
Mathieu Bauer
musique et collaboration artistique
Sylvain Cartigny
costumes et scénographie
Chantal de la Coste

NOTE D'INTENTION

Rendre hommage à une collaboration qui marqua à jamais l'histoire du cinéma ; celle d'un cinéaste et d'un musicien qui se confondent tellement qu'on ne sait plus si c'est l'image qui convoque la musique ou la musique qui fait ressurgir en nous une myriade d'images. Les films de Fellini s'entremêlent dans nos imaginaires et les mélodies de Nino Rota nous permettent bien souvent d'y accéder, ces mélodies devenues si familières qu'elles impriment en nous des sensations d'une force incroyable où se mêlent à la fois la mélancolie, propre à la musique, et la force des visions felliniennes.

C'est à partir de ces mélodies et de ces visions que je souhaite construire une soirée Rota / Fellini. L'organiser autour de ces deux figures, les faire dialoguer autour de leur collaboration, de ce lien qui les a (ré)unis artistiquement pendant de nombreuses années, au fil des nouveaux films qui voyaient le jour. Circuler dans cette biographie commune du premier film, *Le cheik blanc*, au dernier, *Prova d'Orchestra*, véritable hommage de Fellini à l'endroit de celui qui fut son double musical.

Deux hommes sur le plateau incarneront ces figures, pour convoquer là une mélodie, ici une scène, avec « l'évocation » comme mot d'ordre pour entraîner le spectateur dans l'univers poétique et foisonnant de ces deux immenses artistes.

Un orchestre, des comédiens et des chanteurs viendront interpréter ces extraits, sortis de leur contexte, sous forme de numéros, à l'image de certains films de Fellini.

Mathieu Bauer

MATHIEU BAUER

La préoccupation majeure de Mathieu Bauer est de trouver des formes susceptibles de traduire les enjeux de notre époque. Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, où le montage est pensé comme instrument du décroisement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de matériaux divers : essais, romans, films, opéras et pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image. C'est la singularité de son travail et la grammaire de sa pratique théâtrale.

Directeur du Nouveau théâtre de Montreuil depuis 2011, il a notamment mis en scène *Please Kill Me* (2011), *The Haunting Melody* (2014), *DJ set (sur) écoute* (2016), *Shock Corridor* (2016), *Les Larmes de Barbe-Bleue* (2017), *Western* (2018) et *Buster* (2019).

FEDERICO FELLINI ET NINO ROTA

Le cinéaste Federico Fellini (1920-1993) rencontre le compositeur Nino Rota (1911-1979) en 1951 pour *Le Sheik blanc*, son premier film solo. Entre les artistes italiens naît une complicité à la longévité exceptionnelle et fertile.

Parmi les quinze films sur lesquels ils travaillèrent, on retrouve : *Les Vitelloni*, *La Strada*, *Les Nuits de Cabiria*, *Amarcord* ou *Prova d'orchestra* et bien sûr le mémorable *La Dolce vita*, Palme d'or au Festival de Cannes en 1960. Si Nino Rota s'est illustré au générique de 170 films dont *Le Guépard* et *Le Parrain*, avec Fellini, il forma un duo qui marqua l'histoire du septième art.

PRODUCTION

Production ADAMI, Théâtre du Rond-Point et Nouveau théâtre de Montreuil - CDN

TOURNÉE

Nouveau théâtre de Montreuil du 26 au 28 novembre 2020

D'IVOIRE ET CHAIR

LES STATUES SOUFFRENT AUSSI

MARLENE MONTEIRO FREITAS



Marlene Monteiro Freitas revient à Montreuil apres avoir présenté il y a trois ans avec *Bacchantes – Prélude pour une purge*. Cette fois, elle nous convie à un étrange bal de statues, proche de la transe...

Sur les scènes où elle se produit déferle un ouragan d'énergie, entraînant avec lui le surnaturel mythologique et la frénésie grotesque du carnaval. Chez Marlene Monteiro Freitas, le corps grimace, se distord, se métamorphose. Il devient marionnette, animal, figure monstrueuse. Cette créatrice singulière reprend la pièce qui a affirmé sa place dans le paysage européen de la danse. Au son d'une musique électro-tribale jouée en live et au rythme entêtant des cymbales, quatre danseurs et danseuses interprètent des êtres pétrifiés tiraillés entre bouillonnement et inertie. La chorégraphe portugaise a imaginé ce rituel d'automates en pensant au mythe de Pygmalion, sculpteur qui vit s'animer son œuvre, et aux effigies africaines du film *Les Statues meurent aussi* d'Alain Resnais et Chris Marker. Dans cet opéra charnel, les impulsions contradictoires s'entrechoquent pour laisser le corps manifester sa vitalité furieuse, irréductible.

**VEN 04 DÉC >
DIM 06 DÉC 2020**

durée 1h35
vendredi à 21h,
samedi à 20h,
dimanche à 17h
salle Jean-Pierre Vernant

avec
Cookie, Miguel Filipe,
Andreas Merk, Tomás Moital,
Marlene Monteiro Freitas,
Lander Patrick,
Betty Tchomanga

chorégraphie
Marlene Monteiro Freitas
lumière, espace
Yannick Fouassier
musique live (percussion)
Cookie
édition, son
Tiago Cerqueira
recherche
João Francisco Figueira,
Marlene Monteiro Freitas

ENTRETIEN AVEC MARLENE MONTEIRO FREITAS

Quel a été le point de départ de votre nouvelle création *De marfim e carne – as estátuas também sofrem* ?
La matière inanimée, la pierre, l'os, l'ivoire rendue chair, le vivant et la pétrification. Les mythes de Pygmalion et Orphée trouvent un écho dans ces deux états : guidé par le désir, un homme transgresse les limites de ce qui est vivant et mort. Dans le désir de la métamorphose, de l'autre, de l'hybridité, nous avons eu envie de construire un bal de pétrifiés.

Votre précédente pièce prenait ses racines dans les peintures de Lucas Cranach, Jan Van Eyck et Francis Bacon. Quelles ont été vos inspirations dans cette nouvelle création ?

Notre première inspiration fut le film documentaire *Les statues meurent aussi* d'Alain Resnais et Chris Marker. Notre attention s'est portée sur l'esthétique du film : la succession des masques, les plans choisis, l'intensité de la musique et de lumière, la prolifération des mots du narrateur, les ruptures... Ces éléments ont offert au réalisateur un pouvoir animiste : il rend vivant des objets qui ont le pouvoir d'échange et de partage. Ce film met en relation plusieurs aspects de « l'art Africain », du colonialisme et ces post-effets. Je me suis beaucoup inspirée de certaines figures des films *Vertigo* d'Alfred Hitchcock et *Persona* d'Ingmar Bergman. Nous retrouvons également des fragments d'*Orphée* de Monteverdi ou du *Testament d'Orphée* de Jean Cocteau, en écho aux nombreuses recherches faites autour des métamorphoses, etc.

Comment avez-vous construit la performance à partir de ces recherches ?

Nous avons travaillé sur la dichotomie : le visible et l'invisible, la présence et l'absence. Par des états ou actions plus ou moins précises, nous avons essayé de faire apparaître des événements, des espaces, de nouvelles figures. Nous avons travaillé sur le déplacement de ces intensités, comme dans les rêves, où les affects, les émotions ne sont pas en accord avec les gestes ou avec les événements vécus. La musique, les images, les idées, les mythes sont uniquement le socle pour poser notre statue. Car sur scène il ne reste que le résultat d'un processus de transformation, de condensation. C'est ainsi que les images survivent dans nos corps et nos présences.

La bande sonore est en effet très présente, comment avez vous choisi les musiques ?

Il y a de la musique enregistrée et de la musique live. Les morceaux choisis font tous références à l'amour, l'intime, le désir, la transgression. Nous retrouvons aussi bien des tubes d'Omar Souleyman, Arcade Fire, Nutcracker, Tchaikovsky, Monteverdi ou de Bachar Mar-Khalifé. Il y a également de la musique live : des percussionnistes jouent des cymbales, ce sont des figures multiples, condensées, qui conduisent indirectement les danseurs vers différentes situations. L'animation et la résurrection sont les deux faces d'un miroir.

Propos recueillis par Wilson Le Personnic - *maculture.fr*

MARLENE MONTEIRO FREITAS

Originaire du Cap-Vert, Marlene Monteiro Freitas vit au Portugal. Formée auprès de la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker à Bruxelles puis à la Fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne, elle a été interprète pour Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho et Boris Charmatz, entre autres. Après trois formes brèves, elle crée le solo *Guintche* (2010), puis *Paradis-Collection privée* (2012-2013), *Jaguar* (2015) et *Bacchantes – Prélude pour une purge* (2017). Elle a participé à *(M)imosa* (2011) aux côtés de François Chaignaud et Cecilia Bengolea, et chorégraphié *Canine jaunâtre 3* (2018) pour la Batsheva Dance Company.

PRODUCTION

production P.OR.K Distribution Key Performance
coproduction O Espaço do Tempo, Alcantara Festival, Maria Matos Teatro Municipal, Bomba Suicida (soutien : DGArtes), CCN Rillieux-la-Pape, Musée de la danse, Centre Pompidou, Festival Montpellier Danse 2014, ARCADl, CDC – centre de développement chorégraphique de Toulouse/Midi-Pyrénées, Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, Kunstenfestivaldesarts, WP Zimmer, NXTSTP (soutien : EU Culture Programme)
soutien ACCCA – Companhia Clara Andermatt
remerciements Staesgrime, Dr. Ephraim Nold

TOURNÉE

Nouveau théâtre de Montreuil du 04 au 06 décembre 2020

A CONCERT CALLED LANDSCAPE

LOD / JOSSE DE PAUW, KRIS DEFOORT TRIO

théâtre-musique



L'acteur flamand Josse De Pauw évoque les souvenirs sensibles qui nous façonnent. La musique ensorcelante du Kris Defoort Trio affirme toute sa place dans ce monologue touché par la grace.

Dans une atmosphère en clair-obscur, Josse De Pauw, figure du théâtre flamand, partage des réminiscences personnelles précieuses : la sagesse de son grand-père, modeste facteur, mais aussi des souvenirs d'Amérique latine ou de paysages qui l'ont ému. Chemin faisant, il plante dans le sol de minces poteaux de bois, comme une ode à ces objets délaissés qui semblent des trésors. Les accords déliés et les volutes pénétrantes du pianiste Kris Defoort, rehaussés par les rythmes du batteur Lander Gyselinck et du bassiste Nicolas Thys, ancrent la parole dans un espace imaginaire. Après le succès de *An Old Monk*, hommage au jazzman Thelonious Monk, Josse De Pauw retrouve Kris Defoort, également improvisateur et compositeur d'opéras, dans un dialogue artistique où résonne leur étroite amitié. « Suis ton cœur, car il sait mieux que ta raison ce que tu veux » : cet adage de l'aïeul de l'artiste sert de fil conducteur à *A Concert Called Landscape*.

**LUN 07 DÉC >
MER 09 DÉC 2020**

durée 1h20
lundi, mardi, mercredi à 20h
salle Maria Casarès

avec Josse De Pauw, Kris Defoort Trio

conception, texte Josse De Pauw
composition Kris Defoort Trio (Kris Defoort, Nicolas Thys, Lander Gyselinck)
scénographie Anne Marcq
son Brecht Beuselinck, Victor Hidalgo
lumière Jannes Dierynck
costumes Lieve Pynoo
réalisation du décor Jani Affar
traduction française Anne Vanderscheuren

NOTE D'INTENTION

Comment regardons-nous ? Qui ou qu'est-ce qui nous l'a appris ? Selon le philosophe de la culture néerlandais Ton Lemaire, notre premier paysage ne doit pas nécessairement être une montagne boisée ou la mer qui s'étend à perte de vue ; il peut aussi s'agir du grenier de notre grand-mère ou d'un coin du jardin. Il est tentant de croire que notre façon de voir à tous s'est développée en voyant le premier paysage et que chaque paysage qui se présente depuis lors est mesuré à l'aune du premier. Que lorsque notre horizon va en s'élargissant, ce premier paysage reste la norme.

Il était une fois un facteur. Étymologiquement parlant, le facteur, du mot latin *factor*, fabrique quelque chose. C'est important pour ce qu'était le facteur dont je parle. Il ne fabriquait rien, mais collectionnait tout ce qui avait été fabriqué et ne devait pas se perdre. Au cours de sa tournée des fermes isolées, longue de plusieurs kilomètres, il ramassait tout ce qu'il trouvait et qui pouvait encore servir. À mesure que ses sacs se vidaient, il les remplissait de clous tordus, de bouts de ficelle, de fils de fer rouillés, de lambeaux de cuir, de sacs de jute, de clés perdues...

Il avait une petite remise derrière la maison, à côté du puits, où il rangeait tout par taille et par type. Les clous tordus étaient redressés au marteau et plongés dans l'huile, les planchettes et bouts de bois triés étaient empilés contre le mur, la ficelle et le fil de fer étaient enroulés en bobines, les bouts de cuir étaient réunis en petits ballots et glissés dans des sacs de jute, les clés perdues étaient enfilées sur le grand anneau accroché à une poutre transversale de la remise.

« Une clé perdue ne peut quand même plus servir, Grand-père ? »

« Non, mon garçon, mais je pense qu'une clé sans serrure est triste, donc elle peut rester là. »

Cette remise était mon paysage initial. De nos jours, elle pourrait se retrouver aussi bien au SMAK (Musée municipal pour l'art actuel à Gand) ou au MHKA (Musée d'art contemporain d'Anvers). Une installation. Une préoccupation. Revoilà le facteur, le livreur. Il y avait un petit banc dans la remise, un siège à la hauteur d'un garçon de sept ans. Regarder y était agréable, dans la pénombre, parmi les grains de poussière virevoltant en quête d'un rai de lumière tombé de la lucarne, le brusque craquement des poutres, et tout tellement bien ordonné, tranquille, clairement rangé, catégorie par catégorie. Un petit temple.

Je l'ai raconté à Kris Defoort et il dit qu'il comprend ; il entend la musique qui va avec. Il s'adjoint Nicolas Thys et Lander Gyselinck. Le Kris Defoort Trio et Josse De Pauw en concert : *A Concert called Landscape* – un concert appelé paysage. Ou comment, en contemplant l'univers, on voit la remise de son grand-père.

Josse de Pauw

JOSSE DE PAUW

Après avoir fait ses premières armes au sein de la troupe européenne Radeis International de 1976 à 1984, cet artiste flamand navigue entre théâtre et cinéma, comme comédien, metteur en scène ou auteur. Récemment, il a créé *An Old Monk* (2014), *Les Héros* (2017), *Les Aveugles* (2019). On l'a vu à la MC93, au Théâtre de la Ville à Paris ou encore au Festival d'Avignon. On retrouve son esprit de fantaisie dans le recueil de récits *Le Temps d'être* (éd. Genèse).

KRIS DEFOORT

Compositeur, pianiste, improvisateur, Kris Defoort dirige, entre autres, Kris Defoort Trio. Passionné de littérature, il compose des opéras et des spectacles. Depuis 1996, il est artiste en résidence à LOD. En 2014, *An Old Monk* marque sa première collaboration avec Josse De Pauw.

PRODUCTION

production Lod Muziektheater

coproduction Desingel Antwerpen, Le Manège Maubeuge

soutien Les Ateliers de Théâtre National, la mesure Tax Shelter du gouvernement fédéral belge dont le partenaire Flanders Tax Shelter grâce à Dienst Cultuur Gent, Stad Gent

TOURNÉE

Verkadefabriek (Bois-le-Duc, Pays-bas) 08 novembre 2020

Nouveau théâtre de Montreuil du 07 au 09 décembre 2020

SUITE N°3

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

JORIS LACOSTE, PIERRE-YVES MACÉ

théâtre-musique



Joris Lacoste et le compositeur Pierre-Yves Macé mettent en tension la forme et le sens dans ce nouveau chapitre de l'Encyclopédie de la parole qui révèle, une nouvelle fois, toute la musicalité des paroles les plus ordinaires, cette fois collectées dans toute l'Europe et accompagnées au piano.

Un chanteur baryton et une soprano accompagnés d'un pianiste donnent un étrange récital. Le livret est constitué de discours et de monologues puisés dans l'espace public et médiatique de vingt-six pays européens. Ces paroles triviales ne sont, en soi, guère agréables à entendre : des conseils pour l'optimisation fiscale, un sermon misogyne, une lamentation niaise ou un discours xénophobe. Joris Lacoste et Pierre-Yves Macé déplacent ces propos dans un contexte musical, les faisant sonner comme autant de chansons folkloriques, de lieder allemands, de tubes pop ou de pièces de musique expérimentale. Après *Suite n°2*, *Suite n°3* est le cinquième spectacle de L'Encyclopédie de la parole. Le procédé est inchangé : des propos prélevés dans le réel sont traités comme un matériau musical ou une partition pour les interprètes. Cet opéra parlé polyglotte interroge sur le pouvoir de la musique : peut-elle nous libérer de l'emprise de paroles venimeuses ?



**MAR 15 DÉC >
VEN 18 DÉC 2020**

**durée 1h30
en plusieurs langues,
surtitré en français**

**mardi à 20h,
mercredi, jeudi, vendredi à 21h
salle Jean-Pierre Vernant**

avec le Festival d'Automne
à Paris

avec Bianca Iannuzzi (soprano),
Laurent Deleuil (baryton),
Denis Chouillet (piano)

conception
L'Encyclopédie de la parole
composition, mise en scène
Joris Lacoste
composition, création musicale
Pierre-Yves Macé
collaboration artistique
Elise Simonet
chorégraphie Lenio Kaklea
scénographie, lumière
Florian Leduc
son Stéphane Leclercq
costumes Ling Zhu
chef de chant Vincent Leterme
coaching vocal Valérie Philippin

NOTE D'INTENTION

En 2013, l'Encyclopédie de la parole a entrepris un cycle de quatre *Suites* chorales qui reposent toutes sur le même principe : la reproduction vivante d'enregistrements tirés de la collection de l'*Encyclopédie de la parole*. Comme dans *Suite n°1* et *Suite n°2*, ces paroles sont reprises par deux interprètes qui en suivent scrupuleusement les contours, afin d'en rendre la dimension orale dans toutes ses nuances mélodiques, rythmiques, intensives ou timbrales. Leur remise en jeu permet d'en faire retentir la réalité tout en les transposant dans l'espace fictionnel du théâtre.

Mais cette fois, l'*Encyclopédie de la parole* a décidé de leur ajouter une dimension explicitement musicale : Joris Lacoste a proposé à Pierre-Yves Macé de composer pour chacune des paroles de *Suite n°3* un accompagnement de piano singulier qui les fasse sonner comme autant de chansons folkloriques, de récitatifs, de mélodies françaises, de lieder allemands, de fados portugais, de tubes pop ou de pièces de musique expérimentale : un opéra parlé polyglotte, pour deux chanteurs (Bianca Iannuzzi et Laurent Deleuil) et piano (Denis Chouillet).

Tantôt le piano révèle en creux un refrain insoupçonné, tantôt il souligne le tracé mélodique ou les cadences rythmiques des paroles, tantôt il impose une tonalité déconcertante, voire s'émancipe de sa fonction d'accompagnement pour s'ériger en voix concurrente. Toujours, en tout cas, il déplace l'écoute à un endroit inattendu et d'autant plus paradoxal que ces paroles, collectées dans toute l'Union Européenne grâce à un réseau de correspondants locaux, ont été choisies autant pour leur qualités musicales que pour l'ambivalence de leur contenu : ce sont en effet des paroles que, pour des raisons diverses et à différents degrés, nous avons du mal à écouter. Sermons condescendants, consignes de sécurité, plaintes embarrassantes, agressions verbales, monologues de solitude, violences policières, discours de haine, délires complotistes, entretiens d'embauche standardisés, coachings pour aller mieux, humiliations publiques, lamentations adolescentes... Nous sommes à tout moment submergés de paroles qui nous embarrassent, nous répugnent, nous ennuiant, nous mettent en colère, nous dépriment, nous choquent, nous agacent, nous hérissent ou nous font pitié. Qu'en faisons-nous ? Quelles stratégies adoptons-nous pour les tenir à distance ? Est-ce que la musique peut nous permettre de les neutraliser, d'en rire, de conjurer momentanément la violence, de déplacer et d'approfondir le regard que nous portons sur elles ? Est-ce que l'art peut nous libérer de l'emprise et du venin des mauvaises langues ?

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

Depuis 2007, le metteur en scène et auteur Joris Lacoste et plusieurs artistes, linguistes, poètes, développent ce projet qui explore l'oralité sous toutes ses formes. À partir d'une collection d'enregistrements de paroles, l'Encyclopédie de la parole produit des pièces sonores, des performances, des spectacles, des conférences, des concerts et des installations. Cette saison, le Festival d'Automne à Paris consacre à ce projet collectif un portrait en huit spectacles. Traversant ce travail scénique, ce rendez-vous conduit de *Parlement* (2009) à *Suite n°4* (2020), en passant par la pièce tout public *blablabla* (2017).

PRODUCTION

production Echelle 1:1 (compagnie conventionnée par le ministère de la Culture / DRAC Île-de-France et soutenue par la Région Île-de-France) en partenariat avec Ligne Directe / Judith Martin et Marie Tommasini

coproduction Kunstenfestivaldesarts, Théâtre de la Ville – Paris, Festival d'Automne à Paris, La Comédie de Reims – CDN / Festival Reims Scènes d'Europe, São Luiz Teatro Municipal / Festival Alcantara, festival NEXT / Le phénix scène nationale Valenciennes pôle européen de création, Théâtre Garonne – Scène européenne, Festival Baltoscandal, Gothenburg Dance and Theatre Festival, L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Mousonturm

soutien Institut Français à Paris, Ville de Saint Denis – Conservatoire de musique et de danse, de Nanterre-Amandiers – CDN et du CND Centre national de la danse, accueil en résidence. *Suite n°3* est coproduite par House On Fire et NXTSTP avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne

coréalisation Nouveau théâtre de Montreuil - CDN, Festival d'Automne à Paris

TOURNÉE

Nouveau théâtre de Montreuil du 15 au 18 décembre 2020

BLACK VILLAGE

LUTZ BASSMANN (ANTOINE VOLODINE),
AURÉLIEN DUMONT, L'INSTANT DONNÉ,
FRÉDÉRIC SONNTAG

théâtre-musique



L'ensemble L'Instant Donné et Frédéric Sonntag nous guident dans l'univers du romancier Antoine Volodine. Les compositions denteleées de silence d'Aurélien Dumont nous accompagnent.

La représentation a des airs de réunion clandestine. En comité restreint, dans une lumière tamisée, nous faisons cercle autour de la comédienne Hélène Alexandridis, narratrice d'un bien étrange récit. Celle de deux hommes et d'une femme qui avancent à l'aveugle, au milieu du néant, dans un temps qui semble figé. Pour mesurer les heures, chacun son tour, le trio se raconte des histoires. Elles sont inquiétantes et bizarres comme des mauvais rêves, et toutes s'interrompent avant la fin...

Pour restituer l'univers de désastre non dénué d'humour absurde de Lutz Bassmann alias Antoine Volodine, Aurélien Dumont a composé une partition qui joue avec les mots et les silences, met les sens aux aguets et laisse à l'imaginaire le loisir de s'envoler. Sept musiciens la font vivre avec leurs instruments : piano, flûte, hautbois, percussion, violon, alto et violoncelle. Après *Kopernikus* et *Du Chœur à l'ouvrage*, on retrouve L'Instant Donné dans une aventure de théâtre musical, mise en scène cette fois par Frédéric Sonntag. Le fruit d'une heureuse rencontre entre artistes associés du Nouveau théâtre de Montreuil.

**MER 16 DÉC >
VEN 18 DÉC 2020**

durée 1h20
mercredi, jeudi, vendredi à 19h
salle Maria Casarès

avec Hélène Alexandridis
et six musiciens de
L'Instant Donné
Elsa Balas, Nicolas Carpentier,
Caroline Cren, Maxime Echardour,
Saori Furukawa, Mayu Sato-Brémaud

un projet proposé par L'Instant Donné
texte Lutz Bassmann
(alias Antoine Volodine)
mise en scène Frédéric Sonntag
composition Aurélien Dumont
création lumière Manuel Desfeux
scénographie, costumes, accessoires
Juliette Seigneur
régie générale Sylvaine Nicolas

NOTE D'INTENTION

La nécessité de mettre en scène un concert peut légitimement se poser. Dans ce projet, elle s'est imposée par sa forme singulière qui associe une composition d'Aurélien Dumont au récit d'un texte de Lutz Bassmann (Antoine Volodine) et par la présence qui en découle d'une narratrice, mais aussi et peut-être avant tout, parce que l'univers propre aux textes de Volodine est porteur d'une théâtralité intrinsèque.

Le post-exotisme est l'univers déployé par Antoine Volodine, sous son nom ou celui d'hétéronymes tels que Lutz Bassmann ou Manuela Draeger, roman après roman, et dont on peut dégager un certain nombre de caractéristiques : « une rumination sur l'échec des luttes révolutionnaires, sur les abominations génocidaires du vingtième siècle, sur les utopies et leur dégénérescence ; une mise en scène de la solitude, de l'impuissance devant la douleur et la mort de l'autre ; la fidélité amoureuse ; la dérive vers la folie ; la marche dans le Bardo ; l'indistinction entre rêve et réalité, etc. Les personnages post-exotiques (...) sont souvent des agonisants, des malades mentaux, des « gueux », des « Untermenschen » (sous-hommes) et même des animaux. »

Au cœur de ce monde, surgissent des dispositifs de résistance, toujours dérisoires, souvent désespérés, qui prennent fréquemment la forme d'espaces de représentation, de fragiles scènes de théâtre, dont la plus simple et récurrente expression est celle du récit. Un homme ou une femme prend la parole, devant un auditoire réduit, presque inexistant, au milieu des ruines, en plein cœur de l'effondrement de tout, parfois même depuis les limbes, il ou elle parle, alors que de toute évidence cela ne sert plus à rien, et peut-être justement parce que cela ne sert plus à rien, parce que son récit est une forme de (faible) lueur dans l'obscurité de la catastrophe, une forme de (faible) survie au plein cœur de la mort. Dire encore quand dire n'est plus possible, comme seul témoignage restant d'une forme d'humanité.

Dans *Black Village*, c'est au cœur d'un espace transitoire, d'un intervalle entre deux mondes, peut-être celui des vivants et celui des morts, dans un espace temps qui a quelque chose de beckettien, que trois personnages, Myriam, Tassili et Goodmann, enchaînent les récits. « Comme dans nos ténèbres, nous n'avions aucun meilleur repère matériel autre que celui de la parole, chacun de nous, à son tour, avait proféré un discours. L'idée était d'inventer des récits, de mettre en scène quelques personnages issus de presque nulle part ou de nos très vagues souvenirs. » Prendre la parole, pour à son tour, dire l'histoire de ces trois personnages, c'est forcément ajouter un étage à l'échafaudage narratif post-exotique, à la mise en abîme des histoires, c'est devenir soi-même une des nombreuses voix de cet univers, c'est, immédiatement, produire un espace de fiction, un espace post-exotique.

Le geste de mise en scène consiste donc ici à accompagner et prolonger ce dispositif (qui se produit de lui-même, dès qu'on commence à faire entendre le texte), et à déployer des signes propres à l'univers de Volodine.

L'INSTANT DONNÉ

L'Instant Donné est un ensemble instrumental de musique contemporaine sans chef d'orchestre. Constitué en 2002 et installé à Montreuil depuis 2005, il rassemble une équipe de onze personnes dont neuf musiciens. Le fonctionnement est collégial, les choix artistiques et économiques sont discutés en commun. L'ensemble collabore régulièrement avec différents partenaires (ensembles vocaux, chefs d'orchestre, chorégraphes...). Associé au Nouveau théâtre de Montreuil jusqu'en 2021, L'Instant Donné propose un concert à La Marbrerie chaque dernier dimanche du mois.

PRODUCTION

production L'Instant Donné, Nouveau théâtre de Montreuil – CDN
coproduction La Muse en Circuit – Centre National de Création Musicale à Alfortville, GMEM Centre National de Création Musicale à Marseille, Théâtre de Lorient – CDN de Bretagne Soutien Fondation Francis, Mica Salabert
Avec l'aimable autorisation des Éditions Verdier et la participation artistique du Jeune Théâtre National

TOURNÉE

Nouveau théâtre de Montreuil du 16 au 18 décembre 2020
GMEM CNM (Marseille) le 7 janvier 2021 (version concert)

ACOLYTES RYTHMIQUES

COLLABORATIONS MUSICALES

AVEC ET CHEZ NOS PARTENAIRES

Des spectacles, concerts, performances... en co-programmation avec La Pop, La Muse en Circuit, La Marbrerie, le Théâtre Berthelot – Jean Guerrin, le festival Africolor et la Maison Pop, au Nouveau théâtre de Montreuil ou hors les murs.

à la Pop THÉÂTRE-MUSIQUE / CRÉATION

LE HURLE

MAYA BOQUET, PAUL RAMAGE, SIMON ROUBY,
ALVISE SINIVIA, JULIEN SOULATRE

La catastrophe planétaire a déjà eu lieu... que reste-t-il à préserver pour l'avenir? Sur fond d'une histoire d'amour, un personnage cherche à faire entendre les fragments du monde vivant et non-vivant avant qu'un silence définitif n'advienne. Le compositeur et pianiste Alvisé Sinivia rassemble une équipe pluridisciplinaire qui collecte et interprète depuis de nombreuses années des images sonores, visuelles et oniriques. En faisant de l'archéologie future l'objet d'une fable de science-fiction, ils nous entraînent dans un spectacle sonore hanté par les lois du chaos.



place Jean-Jaurès DÉAMBULATION MUSICALE

FAKE

WILFRIED WENDLING

Cette déambulation sonore nous conduit hors du théâtre, sous la baguette électronique du compositeur Wilfried Wendling. Un casque sur les oreilles, nous parcourons la place Jean-Jaurès et le quartier de la mairie guidés par la voix d'Abbi Patrix, présent parmi nous. La bande-son est mixée en direct à partir de percussions, de musiques électroniques, d'ondes radiophoniques détournées et de voix fantômes. Le tout est ponctué par des monologues issus de la pièce *Peer Gynt*, épopée d'un menteur en quête de vérité. De quoi troubler la perception de la réalité qui nous entoure et faire l'expérience de l'illusion sonore.

VEN 20 > DIM 22 NOV

hors les murs à La Pop
péniche amarrée au
61 Quai de la Seine 75019 Paris
durée estimée 1h
vendredi et samedi 19h30,
dimanche 15h30

avec **Paul Ramage, Simon Rouby, Alvisé Sinivia, Julien Soulatre**
dramaturgie, mise en scène
Maya Boquet, texte, récit **Lancelot Hamelin**, scénographie **Franck Jamin**
composition **Paul Ramage**,
captation d'archives sonores
Jocelyn Robert, vidéo **Simon Rouby**,
direction artistique, composition
Alvisé Sinivia, lumière **Julien Soulatre**,
voix **Frédéric Stochl**

SAM 21 NOV

place Jean-Jaurès
durée estimée 1h30
à 18h

conception et musique électronique
live **Wilfried Wendling**
conteur **Abbi Patrix**
percussionniste **Linda Edsjö**
voix irréelles **Anne Alvaro**

à la Marbrerie CONCERT

DERNIER DIMANCHE DU MOIS

L'INSTANT DONNÉ

Depuis 2017, l'ensemble L'Instant Donné convie chaque fin de mois le public à un rendez-vous régulier et gratuit. *Le Dernier dimanche du mois* invite à découvrir la musique, entre répertoire et création. Les pièces de ce programme illustrent cet engagement, à l'image notamment de la pièce d'Aurélien Dumont (compositeur de *Black Village*, voir p. 16).

au Théâtre Berthelot CONCERT

LE VASTE CATALOGUE

ÉTIENNE CHARRY

Étienne Charry a créé Catalogue, un label de musique autoproclamé «fantastraordinaire» et qui abrite à ce jour une centaine d'artistes inventés. Le producteur invite à une plongée au cœur de cette constellation pop de musiques, d'images, de fantaisie. La compagnie Grand Magasin, DJ Muet et plusieurs invités surprise côtoieront les artistes du label le temps de cette soirée.

au Nouveau théâtre de Montreuil CONCERT

ON RENTRE KO, ON SORT OK

RAY LEMA

Ray Lema, pilier de la sono mondiale, signe un projet 100% Kinshasa en hommage à Franco Luambo. «Après toutes ces années, la musique de Franco n'a pas pris une ride.» Ray Lema en est plus que jamais persuadé, lui qui tout gamin faisait le *ngembo* (la chauve-souris agrippée à un arbre) pour écouter le tout puissant créateur de l'OK Jazz. A travers cet hommage musical, Ray Lema souhaite transmettre aux nouvelles générations tout le patrimoine qui fait l'identité de son pays. Il cultive les mélanges et mêle l'écrit à l'improvisé, tout en soufflant un vent nouveau sur des titres devenus classiques.

à la Maison Pop CONCERT ET PERFORMANCE

NUIT POP

Rendez-vous nocturnes mixtes des cultures artistiques et amateurs qui réinventent le monde, les Nuits Pop font découvrir la Maison Populaire sous une autre étoile. Performance, spectacle interactif, installation éphémère, atelier de pratique ou concert...

DIM 29 NOV

hors les murs à La Marbrerie
21 rue Alexis Lepère
93100 Montreuil
durée 1h
à 11h

compositions de **Bach, Dumont, Holliger, Mozart, Pesson, Yokoyama**

LA
MARBRERIE

JEU 03 DÉC

hors les murs au
Théâtre Berthelot Jean Guerrin
6 rue Marcellin Berthelot
93100 Montreuil
durée estimée 2h
à 21h

TMB
Théâtre
Municipal
Berthelot

JEU 10 DÉC

salle Jean-Pierre Vernant
à 20h

Ray Lema (claviers & voix),
Fredy Massamba (voix),
Ballou Canta (voix),
Rodriguez Vanguama (guitare),
Michel Alibo (basse),
Dharil Denguemo (batterie),
Irving Acao (saxophone),
Gérald Bantsimba (trompette),
Bives Mbaki (trombone)

AFRICOLOR

VEN 11 DÉC

Maison Pop
9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil
durée estimée 5h
à 21h

INFOS PRATIQUES

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

salle Jean-Pierre Vernant

10 place Jean Jaurès, 93100 Montreuil / métro 9 – Mairie de Montreuil (sortie place Jean-Jaurès)

salle Maria Casarès

63 rue Victor Hugo, 93100 Montreuil / métro 9 – Mairie de Montreuil

réservations 01 48 70 48 90 / www.nouveau-theatre-montreuil.com

PARTENAIRES

Le Théâtre Berthelot 6 rue Marcellin Berthelot à Montreuil

La Marbrerie 21 rue Alexis Lepère à Montreuil

La Maison Pop 9 bis rue Dombasle 93100 Montreuil

La Pop face au 61 quai de Seine dans le 19^e à Paris, métro 2 Stalingrad ou Jaurès

TARIFS

Nouveau théâtre de Montreuil & La Pop - de 8 € à 23 €

La Marbrerie - entrée libre

Théâtre Berthelot & La Maison Pop - 11€

[NOUVEAU] TARIF SOLIDAIRE

De septembre à décembre 2020 tous les spectacles sont à 11€ pour les habitants de Montreuil et de Seine-Saint-Denis



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION MATHIEU BAUER